

# Les jardiniers de la mer replantent la prairie corse



**Minutieux.** Des boutures de posidonies sont repiquées dans la malte du golfe de Santa-Manza.

**Herbiers.** Des scientifiques régénèrent le « poumon de la Méditerranée », malmené par le tourisme.

PAR JULIAN MATTEI

Le paysage est digne d'une carte postale. Le clapotis de vagues nonchalantes vient bercer un banc de sable qui semble immuable sur la plage de Balistra. Difficile, à première vue, de se douter que ce décor enchanteur, au cœur de la plus grande réserve naturelle de France, celle des bouches de Bonifacio (Corse-du-Sud), abrite l'un des secteurs les plus fragiles de Méditerranée. À quelques mètres du rivage, une vaste prairie sous-marine s'efface peu à peu du golfe de Santa-Manza. Depuis une ving-

taine d'années, cet herbier de posidonies a perdu près de 50 hectares, soit 8 % de sa superficie. Aussi les organismes marins qui vivent dans ce qui est pour eux à la fois un dortoir, un garde-manger et une nursery perdent-ils un maillon essentiel de leur cycle biologique.

La posidonie, plante à fleurs endémique de la Méditerranée, protégée depuis 1988 par un décret ministériel, joue surtout un rôle clé dans la fixation et la séquestration du carbone pour réduire les impacts du changement climatique. « Elle stocke environ huit fois plus de CO<sub>2</sub> que les sols forestiers », explique Gérard Pergent, professeur en écologie marine à l'université de Corse. *Ce sont des quantités importantes, de l'ordre de 2 500 à 3 000 tonnes de carbone séquestrées par hectare.* Sa disparition aurait des conséquences funestes...

Depuis un an, Gérard Pergent supervise un vaste programme de recherche visant à replanter les herbiers dégradés. Sous l'égide de

la fondation Setec et du Groupe-ment d'intérêt scientifique Posidonie, ce projet international associe des chercheurs issus des universités de Corse, Palerme, Sassari, Nice, et de l'Institut méditerranéen d'océanologie, à Marseille. Le site de Santa-Manza n'a pas été choisi au hasard. Si au regard des herbiers des Baléares ou de la Ligurie, très abîmés au cours des dernières décennies par l'urbanisation des côtes et la plaisance, les posidonies du littoral corse, qui recouvrent 61 % des côtes insulaires, se portent plutôt bien, cette baie fait figure d'exception.

Dans cette zone très touristique, parmi les plus prisées de l'île, les ancrages ont fortement dégradé les fonds marins. Lorsqu'un bateau remonte son ancre, il laisse de grandes cicatrices dans les herbiers, entraînant des dommages irréversibles. Les courants marins s'engouffrent dans les saignées, mettent les sédiments en suspension et troublent l'eau, empêchant la lumière de



pénétrer et la plante de réaliser la photosynthèse nécessaire à son développement. Les chercheurs ont pour ambition de panser ces plaies. En mai 2021, ces «jardiniers de la mer» ont ainsi replanté 1 000 mètres carrés de posidonies à Santa-Manza. «C'est un travail minutieux et patient», souligne Charles-François Boudouresque, professeur en biologie et écologie marine à l'Institut méditerranéen d'océanologie. *L'herbier se développe très lentement, de 2 à 5 centimètres par an. Il faut compter des années pour que les posidonies recolonisent un secteur.*»

**Rhizomes.** Pour restaurer ces prairies sous-marines, les scientifiques expérimentent quatre techniques de transplantation sur un herbier dégradé par l'ancrage de grandes unités de plaisance, à une quinzaine de mètres de profondeur. Au total, 12 000 boutures, prélevées sur des sites voisins ou sur le littoral après des tempêtes, ont été replantées. Certaines ont été fixées sur des tuteurs en acier, d'autres sur des modules en forme d'étoile, d'autres encore sur des tissus biodégradables en fibre de coco, avec des espacements plus ou moins importants sur la «matte» – une sorte de tapis constitué par un enchevêtrement très serré de rhizomes et de racines, le tout colmaté par des sédiments. «L'objectif est d'observer les résultats de ces différents procédés pour mettre au point le protocole le plus performant possible», indique Gérard Pergent. A ce stade, les transplants ont survécu à 90%. Si l'expérience s'avère probante, les chercheurs envisagent d'étendre ces restaurations à l'ensemble des secteurs dégradés du littoral corse, considéré, avec 53 000 hectares d'herbiers, comme un hot spot sur les côtes françaises de la Méditerranée.

S'ils partagent cet enthousiasme, les gestionnaires du milieu marin restent néanmoins vigilants vis-à-vis de «restaurations alibis» qui ne viseraient qu'à compenser des destructions futures des posidonies. Les équipes de l'Office de l'environnement de la Corse, conscientes de l'impact des activi-

## « La posidonie stocke huit fois plus de CO<sub>2</sub> que les sols forestiers. » Gérard Pergent, professeur en écologie marine

tés humaines sur cet équilibre fragile, s'emploient, à travers la réserve naturelle des bouches de Bonifacio, à mettre en place des mesures réglementaires pour protéger ces herbiers. Depuis 2020, l'ancrage des yachts de plus de 24 mètres est interdit dans ce périmètre, qui reçoit chaque été plus des deux tiers des unités de plaisance de l'île. Les

espaces de mouillage sont limités aux zones sableuses, sous peine de sanctions. « Ces mesures de protection strictes sont indispensables, et il faudra aller plus loin, en les étendant à des bateaux plus petits ou en définissant des quotas, face au développement exponentiel de la plaisance, avance Jean-Michel Culioli, le directeur scientifique de la réserve. *Il ne faut pas se tromper d'objectif. L'idée, ce n'est pas uniquement de restaurer les herbiers qui pourraient être éprouvés pour maintenir les fonctions écosystémiques qu'ils remplissent, mais bien de préserver ceux qui existent de toute sorte de dégradation future. Parce que la nature fait les choses mieux que l'homme.* » ■

**61%**

des 1 000 km de côtes corses sont couvertes de posidonies, et cela jusqu'à 40 mètres de profondeur.

**50%**

du carbone bleu, retiré de l'atmosphère par les écosystèmes marins, est stocké sous forme de matière organique dans les herbiers.

**2,5**

millions d'hectares de posidonies sont recensés en Méditerranée.



**Soin.** L'ancrage des bateaux crée des saignées dans les herbiers de posidonies (en haut). Pour panser ces plaies, des boutures (au centre) sont fixées sur des socles (en bas) qui résistent aux courants marins.